

*En 1875* des Sorellois de Fall River, encouragés par le rapport de M. Marty, vinrent à leur tour et M. Octave Allard, bien connu à Saint-Boniface, allait tout simplement les conduire à Pembina (*sic*) quand ils furent arrêtés, en chemin, à l'endroit qui s'appelait alors la "Rivière-aux-Prunes" aujourd'hui Saint-Jean-Baptiste, et ce sont des Métis établis dans la localité qui les décidèrent à *faire des marchés* pour acheter des terres, et nos Canadiens *se mirent au service* de ces braves gens qui les traitaient un peu du haut de leur grandeur, car les Métis étaient alors rois du pays.

Quand ces Canadiens repassèrent par Saint-Boniface pour retourner aux Etats-Unis, ils allèrent voir Mgr Taché qui voulut leur faire promettre de revenir, et l'un d'eux, M. Louis Marcil, maintenant de Sainte-Elizabeth, a raconté que le saint Archevêque versa des larmes en les suppliant de ne pas abandonner le pays définitivement.

Ce fait n'est pas unique.

Combien de familles doivent à Mgr Taché de ne s'être pas découragées et d'être demeurées dans le pays où elles jouissent maintenant d'une honnête aisance. Les larmes d'un évêque ne peuvent pas être stériles.

Mgr Taché fit plus que de verser des larmes, il obtint du Gouvernement Canadien que M. Charles Lalime, avocat, fût nommé agent d'immigration, et *en 1876* un contingent considérable de colons canadiens des Etats-Unis traversa le Lac Supérieur sur le vapeur "Ontario" et faillit périr de faim et de froid dans les glaces du lac. Ce fut alors que quelques braves se décidèrent à franchir une distance de douze milles et plus sur la glace peu solide et durent coucher sur cette glace sans aucune couverture et